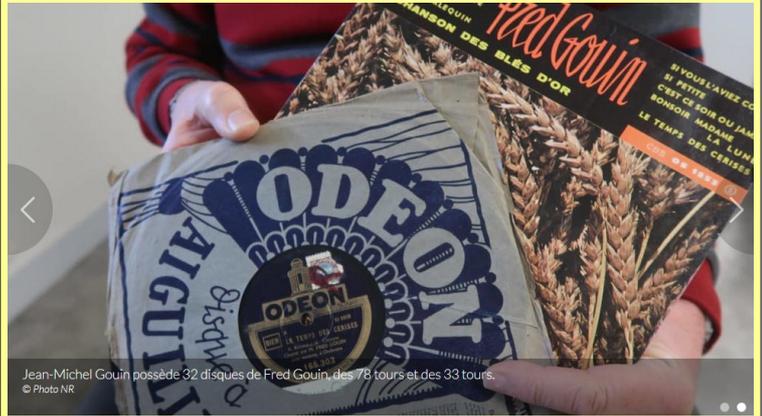


Il remet les projecteurs sur le chanteur oublié

Publié le 20/02/2019 à 04:55 | Mis à jour le 20/02/2019 à 04:55



A chaque date anniversaire de sa mort, Jean-Michel Gouin fleurit la stèle commémorative en hommage à Fred Gouin.
© (Photo NR, Eric Pollet)



Jean-Michel Gouin possède 32 disques de Fred Gouin, des 78 tours et des 33 tours.
© Photo NR

Jean-Michel Gouin veut réhabiliter la mémoire de Fred Gouin, chanteur célèbre du début du siècle dernier, mort il y a 60 ans à Niort et tombé dans l'oubli.

La stèle est plutôt discrète, au bord de l'allée principale du cimetière Buhors. Sur ce qui ressemble à du marbre est inscrit « A la mémoire de Fred Gouin, chanteur de genre des années trente ». Juste devant, une petite plaque stipule « le regretté chanteur Fred Gouin ». Nous sommes le 18 février dernier : chaque année à cette date, celle de la mort dudit Fred Gouin (18 février 1969), Jean-Michel Gouin vient fleurir l'endroit. Personne d'autre que lui penserait à le faire.

Bientôt une rue au nom du chanteur oublié Malgré le patronyme commun, il n'y a pas de lien de parenté entre les deux. Ce qui n'empêche pas le second de tout faire pour réhabiliter la mémoire du premier, comme s'il s'agissait d'un aïeul. Car Fred Gouin a été un chanteur célèbre du début du siècle (particulièrement dans les années 1930), qui a connu une fin de vie très éloignée des scènes, des cabarets et des tours de chant qui avaient forgé son succès... un crépuscule qui l'a mené jusque chez les indigents de la fosse commune d'un cimetière niortais (lire par ailleurs). Depuis, il a été complètement oublié.

“ Le Johnny de l'époque ” Ce qui déplaît à Jean-Michel Gouin, qui a croisé la route de l'artiste lorsqu'il était gamin (lire « repères ») et qui fait de son mieux pour qu'il retrouve enfin une lumière méritée, « car quand même, il a été une star à son époque ! » explique ce dernier. Outre le fleurissement, et même l'entretien de sa stèle commémorative à chaque date anniversaire de sa mort, il a notamment écrit au maire pour qu'on attribue un nom de rue à Fred Gouin. « Et j'ai reçu une réponse positive » se réjouit l'intéressé. Celui-ci essaye aussi de faire main basse dans les brocantes sur les disques du chanteur, à qui l'on doit l'interprétation d'environ 400 chansons (dont, entre autres, « Le temps des cerises » ou « Marinella »). À ce jour, il en possède 32, des 33 tours et des 78 tours « que j'écoute sur mes phonographes ». Aujourd'hui, Jean-Michel Gouin lance un appel pour récolter de nouvelles informations car il aimerait en savoir davantage sur la vie de l'artiste homonyme, « surtout savoir pourquoi il est venu s'installer à Niort ». Il est aussi preneur de choses qui lui ont appartenu. « Cet artiste était un peu le Johnny Halliday de l'époque, le rock en moins ! Il était extrêmement connu et c'est incroyable de se dire qu'il a été à ce point oublié ». Un oubli auquel il aimerait mettre fin.

Pour toute information complémentaire, il est possible de contacter Jean-Michel Gouin par mail : gouinjm@yahoo.fr

Repères De la chanson... aux cornets de frites

Fred Gouin a été un chanteur très célèbre au début du siècle dernier. Son succès a connu son apogée dans les années 1930, notamment lorsque ses chansons ont été éditées chez Odéon, dont il fut une grande vedette. On l'appelait le baryton populaire. Il fut notamment le premier à chanter « Les roses blanches », bien avant Berthe Sylva. Mais sa carrière finit par s'essouffler, pour prendre fin aux alentours de 1936. Fred Gouin ouvre alors une guinguette dans le Val d'Oise. Après la guerre, sans que l'on sache pour quelle raison, il s'installe avec son épouse à Coulon. Il achète une camionnette et devient... vendeur de frites, notamment dans le bas de la place de la Brèche. C'est là qu'il se lie d'amitié avec le père de Jean-Michel Gouin.

Plusieurs années plus tard, le chanteur deviendra malade et mourra à l'hôpital de Niort. Comme il n'avait pas de famille ni d'enfants, son corps a été déposé parmi les indigents dans la fosse commune d'un des cimetières de Niort. Une plaque a été posée là, sans que l'on sache à qui l'on doit cette initiative, mentionnant la présence de Fred Gouin. « Je la voyais toujours lorsque je me rendais sur la tombe de mes parents » se souvient Jean-Michel Gouin qui situe là l'origine de son intérêt et de sa curiosité pour le chanteur. Ce n'est que vingt ans plus tard que la ville de Niort érigea la stèle que l'on connaît aujourd'hui dans le cimetière Buhors. Stèle entretenue et fleurie par Jean-Michel Gouin.